

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

LEILOU NICHMAT

אלתר חיים בן יצחק

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT" L

אֲחֵרֵי מוֹת - קְדוּשִׁים

L'imiter

aimablement sponsorisé par :



Torah-Box.com

diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur

www.torah-box.com/ravmiller

פרשת אחרי מות - קדושים
AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

L'imiter

Table des matières

Première partie : Le désir d'imiter

Deuxième partie : Les modalités d'émulation

Troisième partie : Imiter Hachem

Première partie : Le désir d'imiter

La Mitsva

L'un des commandements les plus importants donné par Hakadoch Baroukh Hou dans la Torah figure dans la paracha de cette semaine ; or, comme il est mentionné tout au début de la paracha, le temps de trouver le passage dans le 'houmach, le baal koré continue la lecture et nous ratons ce moment-clé – nous entendons les mots rapidement et n'avons pas le temps d'y réfléchir.

Quelle est cette grande mitsva dont il est question ? Kedochim tihyou ! Vous devez devenir saints ! Notre paracha commence par cette demande de Hachem adressée au Am Israël : « Je veux que vous vous consacriez à devenir kedochim. »



Première question à laquelle nous devons répondre : quelle est cette sainteté exigée par Hachem ? Vous avez peut-être votre propre idée : vous pensez acheter par exemple un *shtreimel* plus onéreux. Le *kavod Chabbath* est remarquable, c'est évident. Mais ce n'est pas de la *kédoucha*. Hakadoch Baroukh Hou désire plus que cela.

Kedochim tihiyou signifie : « Vous devez vous perfectionner. » Le Sforno interprète ainsi notre *passouk* : *Chléminim tihiyou* – Vous devez devenir des hommes parfaits. C'est la définition de l'essence de la *kédoucha*, une perfection de caractère et de conduite. Tel est notre but dans la vie.

La raison

Pourquoi devons-nous être *kadoch* ? Hakadoch Baroukh Hou mentionne aussitôt une raison. *Kedochim tihiyou ki kadoch Ani Hachem* – Vous devez devenir saints, car Je suis saint. Telle est la raison avancée à ce commandement. « Je suis saint, dit Hachem, donc J'attends de votre part la même sainteté. »

Une explication est nécessaire. Toi, Hachem, es *kadoch*, mais pourquoi devons-nous également être *kadoch* ? Tu es Elokim, Tu es Hachem, il va de soi que Tu es *kadoch* ; Tu es parfait ! Mais en quoi cela nous concerne-t-il ?!

Dans l'esprit des *kadmonim*, cette raison était parfaitement compréhensible. Si Hachem est *kadoch*, vous avez naturellement le même désir de l'être. C'est un instinct : si Hakadoch Baroukh Hou possède une certaine *mida*, tout le monde aspire à acquérir cette *mida*. Et s'il possède toute une série de *midot*, nous aspirons également à les acquérir.

Imiter la royauté

Je vous expose un *machal*. Lorsqu'un citoyen anglais voulut vendre un certain type de cravates sur le marché, que fit-il ? Il déploya de nombreux efforts pour se rapprocher du chambellan royal, le responsable de la garde-robe du roi, en le convainquant que le souverain devait porter ce genre de cravate. Dès que le roi apparaît en public avec



cette cravate, ce fabricant de cravates a réussi sa carrière. Pourquoi ? Après l'apparition publique du roi, tous les Anglais se mettent à porter cette cravate. Si le roi porte une telle cravate, instinctivement, tout le monde veut la même.

C'est pourquoi même aujourd'hui, en Angleterre, il existe des chapeliers royaux, qui vendent des chapeaux au roi. C'est un groupe d'élite qui a obtenu cette distinction. Dès que le roi porte un certain produit, tous les citoyens anglais souhaitent porter le même. Même principe si vous parvenez à convaincre la modiste de la reine d'utiliser votre chapeau pour la garde-robe royale – vous êtes en position de force, ce sera le modèle le plus populaire pour les années à venir. En effet, tout le monde veut s'identifier à la royauté, à la grandeur – c'est un honneur de porter un tel chapeau ou une telle cravate, car vous vous identifiez à la maison royale.

Revenons à notre *passouk* : pourquoi passer nos journées à nous perfectionner ? Car Je suis parfait. C'est le *taam* de la Mitsva. « Soyez comme Moi ! » déclare Hachem.

Il faut y aspirer ! Imiter le roi d'Angleterre est déjà un pas en avant. Ce n'est pas grand chose, mais c'est mieux que d'imiter un clochard dans les rues de Londres. Devenir parfait comme Hakadoch Baroukh Hou ?! C'est une raison d'être !

Tenter les purs

C'est pourquoi, lorsqu'Adam et son épouse se trouvaient au Gan Eden, et que le *na'hach* les soumit à une grande tentation, ce n'était pas simplement l'apparence de ces beaux fruits qui était attirante, ni l'espoir d'obtenir des connaissances grâce au *ets hada'at*. Bien entendu, chaque facteur était déterminant : il est certainement plus difficile de résister à l'attrait d'un fruit plus beau, et lorsque ce fruit est censé conférer des connaissances particulières, l'épreuve à laquelle ces personnages étaient soumis était certainement plus grande.

Mais ce n'était qu'une petite partie du *nissayon*. L'essentiel de l'épreuve tenait dans la parole du *na'hach* : « *Véhéyitem kéElokim* – vous



serez comme Hachem. » Ressembler à Hachem ! C'était la plus grande tentation pour l'esprit le plus pur.

Aujourd'hui, cette tentation de ressembler à Elokim n'est peut-être pas très forte – notre *émouna* est plus faible ; nous respectons la Torah et observons les mitsvot, mais une conscience réelle d'Elokim est très éloignée de nos esprits. Adam Harichon et 'Hava, en revanche, appréhendaient Elokim comme une réalité – rien n'était plus réel pour eux – et lorsque le *na'hach* aborda 'Hava avec cette proposition de ressembler à Elokim, c'était leur plus grande aspiration.

Votre néchama élevée

Bien entendu, vous ne serez pas Elokim ; personne ne peut Lui être identique, mais vous aurez quelque chose d'Elokim. C'était la plus grande des tentations : ils ne désiraient rien d'autre, car lorsque vous reconnaissez l'existence d'un si grand pouvoir, si infiniment parfait, vous voulez lui ressembler. Pour l'âme la plus pure, c'est le plus grand désir : se hisser au niveau du meilleur.

C'est pourquoi, en étudiant les *sifré kabala*, nous réalisons que la *néchama* juive – je parle de la *néchama kédoucha*, qui vit conformément au *dvar Hachem* – est infiniment élevée. Si nous pouvions explorer la profondeur de la *néchama* juive et réaliser à quelles hauteurs elle peut se hisser, nous comprendrions aussitôt pourquoi l'une des attitudes préconisées par la Torah pour une vie réussie, est le principe fondamental de : « Sois parfait, car Moi, Hachem votre Dieu, suis parfait. »

Lui conférer une réalité

Comme je l'ai mentionné, à notre époque, une telle idée est très éloignée de nous. Ressembler à Hachem?! Même si nous nous accordons le crédit d'être *maaminim* – nous croyons implicitement en Hachem – néanmoins, le concept d'imiter Hachem nous semble éloigné pour nos esprits de Brooklyn ou de Los Angeles ! En effet, nous avons une image très abstraite de Hakadoch Baroukh Hou. Il représente une idée – au mieux, Il est un mot dans le *sidour*.



Comme l'affirme le prophète Yirmiyahou (12;2) : *Karov ata béfihem* – Tu es près de leurs bouches, *véra'hok mékiliyothem* – mais Tu éloigné de leurs intérieurs. C'est-à-dire que vous parlez de Lui, mais ne pensez pas beaucoup à Lui. C'est la pure vérité ; penser à Hakadoch Baroukh Hou est un *'hidouch* pour la majorité des gens. Dites-moi la vérité, pendant la journée, combien de fois vous arrêtez-vous pour méditer sur Hachem ? Nous devons malheureusement admettre que nous, les *froum*, nous négligeons de penser à Hachem.

Nous devons donc penser à Hakadoch Baroukh Hou, mais également former une image de Lui dans notre esprit – une véritable image.

Le problème anthropomorphe

Le Rambam explique une très grande difficulté présente partout dans la Torah. Dans son *Moré Névouschim*, le Rambam s'efforce d'écarter tout anthropomorphisme, toute expression de *gachmiyout* sur Hachem. «Anthropo» signifie hommes et «morphisme» désigne les formes, les formes humaines ; or, la Torah est remplie de descriptions anthropomorphiques de Hachem. Il a un *yad 'hazaka*, une main forte et un *ayin roé*, un œil qui voit tout. C'est de cette façon qu'Il est décrit dans la Torah – avec des traits humains.

Or, le Rambam est très ennuyé par cela, il affirme que c'est de l'hérésie. Comment décrire Hachem avec des yeux et des mains ?! Vous prenez Hakadoch Baroukh Hou, qui est suprêmement sublime, au-delà de tous les concepts matériels et vous faites de Lui un objet de chair et de sang, de matières qui peuvent se dissiper dans la poussière ?!

Même des expressions comme *yisma'h Hachem bémaassav*, Hachem se réjouit, sont difficiles à comprendre. Hachem ne se réjouit pas. La joie appartient au domaine des nerfs et constitue un changement dans certaines attitudes de l'esprit. Or, Hakadoch Baroukh Hou ne subit aucun changement. Il est toujours parfait ; au maximum, nous pouvons dire qu'Il est *koulo 'hokhma* ; Il incarne une sagesse parfaite.

Une très grande question s'impose. Pourquoi tout ceci est-il nécessaire ? Pourquoi n'est-il pas fait appel à de sublimes expressions,



au lieu de nous parler des mains et des yeux de Hachem, de Sa réjouissance et de Sa colère ?

Éviter les abstractions

Le Rambam répond que la Torah s'exprime de cette manière à propos de Hachem *léssaber* et *haozen*, afin que l'oreille comprenne. *Lésaber* vient du terme *sevara*, donner une *sevara* que l'oreille peut entendre. Nous sommes humains et il nous est difficile de saisir des abstractions.

Il est difficile de rester concentré sur des idées abstraites et rapidement, votre attention est détournée et vous vous endormez. Voulez-vous que votre public vous écoute ? Parlez d'objets réels. Parlez surtout des gens. Vous obtiendrez leur attention, car les gens sont intéressés par les autres. Ils peuvent se figurer des hommes, car ils leur ressemblent.

C'est l'une des raisons pour laquelle, dit le Rambam, Hakadoch Baroukh Hou est dépeint dans la Torah avec tant de détails, tant d'attributs différents. Nous avons en effet besoin d'une image de Hachem si nous voulons L'imiter. Si, à nos yeux, Il est uniquement une abstraction, une nuée de gloire, personne ne peut imiter une nuée de gloire. Lorsque nous décrivons Hakadoch Baroukh Hou doté d'attributs, un Être doté d'une perfection infinie avec des attributs limités que notre esprit peut saisir, Il peut devenir notre modèle. Plus nous formons une image de Hakadoch Baroukh Hou comme une personnalité parfaite, plus nous pouvons imiter Ses voies et accomplir la mitsva de *kedochim tihyou*.

Deuxième partie : les modalités d'émulation

Observer les voies de Hachem

L'une de nos fonctions principales dans la vie consiste à observer constamment Hakadoch Baroukh Hou avec l'intention d'étudier Ses



pratiques. La lecture du Tanakh ou des propos des *'hakhamim* doit se faire avec une intention, une certaine *kavana* : « Je veux observer les pratiques de Hachem afin de les imiter. » La Torah contient de nombreux exemples de Ses pratiques et de Ses attributs parfaits, et si vous êtes déterminé, vous découvrirez de très nombreuses occasions de L'imiter.

Je vais vous donner un exemple. Tout le monde sait que Hachem est *ohév amo Israël*. Hachem aime intensément chaque Juif *froum*. Ce principe est répété maintes fois dans la Torah. Le gars assis à côté de vous à la synagogue, votre voisin qui vous énerve parfois, est aimé par Hachem plus qu'un parent qui aime son enfant. Sa mère l'aime également, mais ce n'est pas comparable à l'amour de Hachem. Nous le savons des *psoukim*.

Ahavat Israël

Il ne s'agit pas simplement d'informations à connaître – c'est une *mida* de Hachem, un trait de Sa personnalité parfaite *kiviyékhoul*, que nous sommes censés imiter. C'est une bonne idée, de temps en temps, de prendre une minute ou deux pour nous remémorer cet amour ardent que Hakadoch Baroukh Hou éprouve pour chaque Juif religieux. « S'Il est *ohév Israël* – Il est en réalité l'*ohév Israël* par excellence – je veux également le devenir. »

Il n'est en réalité pas difficile d'aimer les Juifs ; les Juifs *froum* sont un beau peuple. Qui vient étudier la Torah ? Qui soutient tant d'institutions de Torah ? Qui s'assure que ses enfants suivent le *derekh hayachar* comme les Juifs *froum* ? Combien d'argent dépensent-ils pour les frais de scolarité ! Leurs foyers sont des Beth Hamikdash – cacher, parvé, milchig (lacté), fleishig (carné) ! C'est beaucoup de travail de respecter la Cacheroute ! Et cela coûte de l'argent ! Le Chabbath, ils s'abstiennent de tout travail interdit ! C'est un peuple saint, un *am kadoch* !

Vous devez apprendre à les aimer à ce titre ! Un travail est nécessaire, mais les efforts en valent la peine, car plus vous allez dans ce sens, plus vous ressemblez à Hachem. Si vous L'imites en éprouvant une affection pour votre frère juif, vous avez déjà réussi, vous êtes déjà un *kadoch*. Plus vous en faites, plus vous vous perfectionnez.



Cessez les bavardages

Autre exemple : Ne bavardez pas tant ! Vous savez que Hachem ne bavarde pas. Chaque mot de la Torah est mesuré à la perfection. Donc *kédochim tihyou* signifie : ne parlez pas tant ! Y avez-vous déjà pensé ? Vous babillez peut-être trop ! Activez-vous à imiter Hachem en pesant vos propos, c'est important ! C'est une *kédoucha* de restreindre sa parole.

Vous êtes peut-être assis à la *séouda* de Chabbath et tout le monde parle ; vous voulez aussi mettre votre grain de sel et participer à la conversation. Mais vous vous rappelez : *kedochim tihyou* ! Hachem ne parle pas pour rien, donc je vais Lui ressembler. Peut-être pas pendant toute la *séouda*, mais pourquoi ne pas essayer pendant cinq minutes ? C'est une *kédoucha*, une perfection de caractère.

S'exprimer correctement

Imaginons que vous voulez parler, il n'est pas aisé de se taire pendant si longtemps et vous voulez participer à la conversation : vous pouvez imiter Hakadoch Baroukh Hou ce faisant. Vous souvenez-vous du *maassé béréchit* ? וַיֵּרָא אֱלֹקִים אֶת כָּל אֲשֶׁר עָשָׂה וְהָיָה טוֹב מְאֹד – Hachem vit tout ce qu'Il avait fait et Il dit : c'est *tov méod*. De quoi est-il question ici ? Du Olam Haba ? Non ! Il est question de ce qui est mentionné dans le 'houmach : תְּרֵשָׁא הָאָרֶץ תּוֹצִיא הָאָרֶץ ; plantes, animaux, poisson, oiseaux. Le soleil, la lune, les nuages et l'air. Tout est *tov méod*. Quel est l'intérêt de cette remarque ? Pensez-vous qu'Il devait regarder, pour voir s'Il approuvait ce qu'Il avait créé ? S'il l'a créé, c'est évident que c'est bien. Revenons aux termes du Rambam mentionnés ci-dessus : Hakadoch Baroukh Hou énonce ces termes, car Il souhaite que nous employions le même langage. Nous devons L'imiter et dire : *tov méod* à propos du monde.

Un beau monde

Il fait chaud ? C'est merveilleux ! Les pommes deviennent rouges dans les rues. Les poires deviennent sucrées dans les arbres. S'il ne faisait pas chaud, elles ne deviendraient pas sucrées. Et s'il fait froid, c'est tout aussi merveilleux. Le froid contraint la terre à cesser de



produire. La terre prend une pause dans la production et pendant ce repos, elle récupère tous les minéraux, tous les matériaux perdus pendant l'été. En l'absence d'hiver, l'été ne peut advenir. Si c'était l'été toute l'année, la terre continuerait à produire sans arrêt, et elle deviendrait aride et infertile. C'est pourquoi la terre prend des vacances en hiver. Lorsqu'il fait froid, imitez Hachem et dites : « Ah, merveilleux ! Le froid est très bon ! »

La pluie est merveilleuse. Sans pluie, nous ne serions rien. Vous savez, nous sommes composés de 80% de pluie. Lorsqu'il pleut, nous descendons du ciel. Nous sommes tous descendus par la pluie un jour ! Et les gens grognent à propos de la pluie. Or, c'est notre chance de venir dans ce monde ! Donc la pluie est *tov méod* ! N'oubliez pas de le dire à la prochaine pluie !

L'une des fonctions de *kedochim tihiyou* consiste à acquérir cette attitude que ce monde est bon. Hachem a affirmé que c'est un très bon monde, et Il est souhaitable de le répéter constamment. Nous imitons de cette manière la perfection de Hachem, en observant le monde autour de nous et en déclarant : il est très très bien ! Toute notre vie, nous devons répéter : « *Ribono chel Olam*, nous Te félicitons ! Tu as fait un excellent travail ! *Tov méod* ! »

L'étude du Tomer Dévorah

Un célèbre *séfer*, écrit il y a environ quatre cents ans par un grand *mékoubal*, Rabbi Moché Cordovéro, se nomme : Tomer Dévorah. Il affirme que chacun est tenu d'étudier les voies de Hachem et de tenter de les imiter. C'est notre sujet : *kedochim tihiyou* – vous devez ressembler à Hachem.

Le Tomer Dévorah cite un *passouk* dans Mikha qui décrit certaines des *midot* de Hachem ; il vaut la peine de réserver du temps à l'étude du Tomer Dévorah, même pour obtenir un aperçu de la grandeur attendue de la part du peuple juif. Les termes de ce petit *séfer* ont déjà pénétré dans le sang du peuple juif, vous l'ignorez peut-être, mais les *midot* expliquées dans le Tomer Dévorah sont devenus notre bien national et l'idéal auquel nous devons aspirer.



Nous ne serons pas en mesure d'étudier tous les exemples qu'il mentionne, mais tentons d'évoquer une *mida* exposée dans cet ouvrage, la première dans le *passouk*.

Une immense tolérance

La première description du Navi Mikha de Hakadoch Baroukh Hou est la suivante : **קִי אֶל כְּמוֹךְ** – Qui est un Kèl comme toi ? Le terme Kel ; Alef lamed signifie qu'Il est la source de toute énergie. Kel désigne Celui qui a commandé la naissance de toutes les particules de la matière – je devrais dire toutes les particules d'énergie – et s'Il disait : stop, tout s'effondrerait ; pas en poussière, mais en néant.

Hakadoch Baroukh Hou fournit constamment de l'énergie à toute forme d'existence et Il pourrait supprimer cette énergie à tout moment. Si quelqu'un soulève sa main pour fauter contre Hachem, il pourrait entraîner le fauteur à mourir sur le champ. Après tout, si vous vous rebellez contre Celui qui vous nourrit, vous perdez votre droit de vivre. Vous souvenez-vous du cas de Yéroboam qui leva sa main contre celui qui l'avait réprimandé ? Le Tanakh relate que le bras de Yéroboam se dessécha et se paralysa. Hachem fit se dessécher son bras sur place ! C'est le sens de Kel – Il a le pouvoir d'agir.

Mais : Qui est un Kel comme Toi, a un sens bien plus large ; il signifie : Qui Te ressemble, qui utilise tout Son pouvoir pour continuer à conférer au fauteur tous les moyens nécessaires à la poursuite de son existence *pendant le temps même où il continue à fauter*. Au moment même où l'homme lève la main pour fauter, Hakadoch Baroukh Hou lui fournit l'énergie pour continuer à fauter ! Il ne retire pas Sa bonté ! C'est la plus grande faculté que nous décelons dans les interactions de Hachem avec l'Humanité – Il tolère l'impertinence de l'homme à Son égard avec une immense tolérance, difficile à concevoir.

L'humilité envers les autres

Je vous propose un *machal*. Imaginons un homme qui reçoit une bourse de votre part : chaque semaine, vous lui envoyez par courrier une somme d'argent. Que fait-il ? Avec l'argent que vous lui envoyez, il va dans un magasin, achète des timbres et du papier et vous écrit des



lettres d'insultes ; ou il fait usage de vos cadeaux pour d'autres choses qui vous blessent. Mais vous continuez néanmoins à lui envoyer son allocation chaque semaine ; vous ne cessez pas de faire preuve de bonté, ne serait-ce qu'une minute. C'est la *mida* de *Mi Kel Kamokha*, la volonté de souffrir l'insolence et de continuer à prodiguer du bien.

C'est une humilité inégalée ! C'est pourquoi les *malakhé hacharet*, lorsqu'ils observent les interactions de Hakadoch Baroukh Hou avec l'Humanité, Le nomment *Mélekh Néélav* – le Roi qui s'autorise à être humilié. Imaginez qu'au moment même où cette personne vous insulte, vous continuez à lui fournir les moyens de vous insulter. Il agite sa main contre vous et vous le soutenez humblement !

J'ai quelque peu abrégé cette idée, mais nous apprenons ici que lorsque nous regardons Hachem et voyons cette *mida* de *Mi Kel Kamokha* en action, une toute nouvelle occasion de nous perfectionner se présente à nous. Cela devient notre but. *Kedochim tihyou* signifie que vous devez aspirer à l'attitude suivante : dans toutes les circonstances, vous n'éliminez jamais votre bonté à l'égard de personne.

Troisième partie : Imiter Hachem

Les midot dans le mariage

C'est facile à dire, mais tentons de le mettre en pratique. C'est tout l'intérêt de la mitsva ; s'approprier cette *mida* de Hachem : étudier la « personnalité » *kivyékhol* de la manière dont Il nous l'a révélée et l'intégrer à notre personnalité.

Vous, jeunes gens, allez un jour vous marier ; c'est une bonne idée, avant d'aller sous la Houpa, d'étudier cette *mida* du Tomer Dévorah et de prendre la décision que dans toutes les circonstances, vous ne retirerez aucun bénéfice à votre conjoint, dans tous les cas, vous continuerez à faire preuve de bienveillance afin de ressembler à Hachem.



L'esprit du mariage

Disons qu'un mari – ça ne devrait jamais arriver, mais imaginons qu'un mari a insulté son épouse. Que fait-elle ? Elle prépare néanmoins un délicieux dîner et le pose devant lui sur la table comme chaque soir. Elle décide que quelles que soient les difficultés, elle va imiter la *mida* de *mi Kel kamokha* et ne fera jamais grève contre son mari ; elle ne se vengera pas en reniant ses prérogatives à son mari. En dépit de ce qu'il vous a dit, vous faites tout ce qui est nécessaire ! *Kedochim tihiyou*, c'est une femme sainte !

De même pour le mari : il ne se vengera jamais en refusant de lui donner de l'argent pour la maison. Sa femme lui a causé du tort d'une certaine manière ? Peu importe ! Le mari qui marche dans les traces de Hachem fait ses devoirs dans toutes les circonstances. En dépit de ses actions ou paroles, vous continuez à être fidèle et n'éliminez en rien tout ce qu'un mari dévoué doit faire, y compris saluer votre épouse lorsque vous rentrez le soir à la maison.

C'est l'état d'esprit d'un mariage juif d'antan – c'est le *roua'h* d'un foyer juif authentique où l'on est sérieux sur nos obligations de Juifs et où l'on vit conformément aux idéaux d'imitation de cette *mida* de *ל-א-ך* *בְּמִדָּה*.

Marié au monde

J'ai donné comme exemple le mari et la femme, car leurs interactions sont plus fréquentes que dans toute autre forme de relation. On peut accomplir bien plus dans ces contacts répétés entre un mari et son épouse. Mais même si vous n'êtes pas marié, ne vous imaginez pas que ce principe ne s'applique pas à vous, car vous êtes néanmoins marié au reste du monde. Vous êtes marié à votre propriétaire et à vos voisins, à vos parents et à vos amis, et même vos enfants – vous êtes marié à eux tous et vous n'allez pas divorcer aussitôt, car vous comptez rester dans ce monde pour un certain temps.

Dans une certaine mesure, vous êtes marié avec tout le monde et de ce fait, imiter la *mida* de *Mi Kel Kamokha*, avoir la force de caractère de ne pas retirer vos bénéfices aux autres dans toutes les circonstances,



s'applique à vos relations avec toutes vos connaissances ; que ce soient vos *havérim* de la yéchiva ou vos rabbanim qui vous enseignent la Torah, les gens que vous rencontrez à la synagogue ou sur votre lieu de travail, vous pouvez toujours prendre Hachem comme exemple.

Se joindre à l'opposition

Supposons que vous savez qu'un certain homme est votre opposant. Il vous calomnie, il prétend à qui veut l'entendre que votre marchandise n'est pas de bonne qualité. Comment réagissez-vous ? Afin de montrer que vous voulez être saint comme Hakadoch Baroukh Hou, vous faites à dessein vos achats dans son magasin.

Vous auriez pu organiser un boycott. Imaginons que vous êtes un homme important, que vous êtes une figure écoutée. Vous pourriez peut-être limiter son revenu, voire le faire disparaître. Mais peu importe, vous ne lui retirez aucun avantage. Vous prenez à cœur de patronner son affaire uniquement pour respecter cet idéal de *Mi Kel kamokha*.

Vous êtes peut-être Rav dans la yéchiva et vous savez qu'un certain *talmid* vous ridiculise. Il vous rabaisse dans votre dos et vous le savez. Mais lorsqu'il avance une *sevara* dans la guémara - même si elle n'est pas bonne - faites le maximum pour le complimenter et l'encourager. Ce n'est pas seulement pour maintenir votre réputation de Rav, vous avez à l'esprit l'idée que vous voulez ressembler à Hachem. Cette personne accomplit la mitsva de *kédochim tihiyou* ; elle acquiert une perfection, une *kédoucha*, en renforçant cette *mida* dans son interaction avec les autres.

Je ne dis pas que si vous vous en abstenez, vous êtes *passoul laédout* et qu'on ne peut vous compter dans un *minyan*. Mais il n'est pas question de faire le minimum, nous parlons de Juifs qui désirent vivre conformément aux grands idéaux et principes de la Torah.

Faites-le bien

Vous pouvez me rétorquer que vous êtes consciencieux et vivez de cette manière sans aucune remontrance de Tomer Dévorah. Mais ce



n'est que du bluff, car en l'absence d'exemple à imiter, vous ne pouvez vivre une vie parfaite ; mais même si c'est vrai, c'est une tragédie, car vous agissez sans aucune réflexion, et vous perdez le grand bénéfice d'accomplir la mitsva de *kédochim tihyou*, de devenir parfait, car *Hachem est parfait*.

Je ne dis pas qu'il est erroné d'agir ainsi uniquement au nom de la paix - ce n'est pas une mauvaise idée. Il vaut mieux vivre en paix. Mais ce n'est pas suffisant, car les Italiens se conduisent parfois de cette façon. Certains Italiens et Irlandais sont assez sensés pour comprendre que vivre en paix en vaut la peine. Mais il est dommage que des Juifs vivent comme les Irlandais. C'est une tragédie de vivre comme un non-Juif - même un bon non-Juif - lorsqu'il vous est possible de vivre comme un Juif. Dites-le à voix haute : *lechem mitsvat kedochim tihyou*. Telle est la différence ; nous sommes Son peuple et nous L'imitons.

Ce n'est pas naturel ? Et alors ?! Pour réussir, il ne faut pas être naturel. Vous ne pouvez pas suivre votre nature. Il n'est pas naturel d'imiter Hachem. Mais nous ne suivons pas notre nature, nous suivons notre *sékhel*, nous suivons la Torah.

Acquérir des Mitsvot

Mettons que votre épouse vous a fait une remarque, vous vous dites ; *הִנְנִי מוֹכֵן וּמְזַמֵּן לְקִיָּם מִצְוַת עֲשֵׂה שֶׁל קְרוֹשִׁים תְּהִי* - Je vais accomplir la mitsva d'être saint, tout comme Hachem est saint, puis vous dites à votre épouse : « Tu sais que tu es vraiment spéciale », et c'est tout. Rompez la glace. Elle pensera que c'est parce qu'elle vous a rendu un service par exemple. Elle ne sait pas que vous avez entendu cette idée ce soir.

Ou bien dites à votre voisin - celui qui vous a insulté la semaine dernière - il fait beau aujourd'hui ! Il pensera que vous êtes de bonne humeur en raison du beau temps. Il ne sait pas que vous rompez la glace uniquement parce que vous accomplissez une mitsva de la Torah.

C'est la valeur de la réflexion sur cette mitsva dans toute votre conduite. Si vous pouvez dire : *הִנְנִי מוֹכֵן וּמְזַמֵּן* - Je suis sur le point



d'accomplir la mitsva de *kédochim tihyou*, vous serez saints, *ki kadoch ani*, car Je suis saint, alors vous obtenez une très grande mitsva.

Atteindre votre potentiel

Bien entendu, tout ce dont nous parlons ici n'est pas facile. Les voies de Hakadoch Baroukh Hou sont infiniment élevées, éternellement sublimes et bien au-delà de notre portée. Mais *kédochim tihyou* signifie que Hakadoch Baroukh Hou souhaite nous faire gravir cette échelle éternelle qui arrive au ciel et transforme nos esprits et personnalités, en nous rapprochant de la perfection de Hakadoch Baroukh Hou. Non seulement accomplissons-nous une mitsva, mais nous éveillons le *tsélem*, l'image de Hachem, au plus profond de notre âme.

La profondeur de la perfection de chaque Juif est mise en avant lorsque nous nous efforçons d'imiter Hachem. Lorsque vous vous entraînez à mettre en pratique ce dont nous avons parlé aujourd'hui, vous entraînez vos facultés latentes, les *midot* cachées qui reflètent toutes les voies de Hachem, à monter à la surface. En modelant votre conduite, vos pensées et vos actions sur la Sienne, alors *kédochim tihyou* - vous devenez de plus en plus parfaits, car toutes les qualités en or que vous possédez jailliront des profondeurs de votre âme.

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Imiter Hachem dans la vie quotidienne

Cette semaine, je m'efforcerai d'accomplir le grand principe de *kédochim tihyou* en imitant les voies saintes de Hachem dans mes interactions avec les autres. Chaque jour, je suivrai les *darké Hachem* dont nous avons parlé ce soir (Aimer le Am Israël, peser mes mots, louer la Création de Hachem, et continuer à prodiguer du bien même à quelqu'un qui m'a irrité), et tenterai d'appliquer ce principe chaque jour, avec l'intention de ressembler à Hachem.

